

LA PAROISSE

DE

SAINT-MARTIN D'ÉTAMPES

(Suite)

XI. — HOTELLERIES ET MOULINS

Dans son excellent ouvrage sur les *Rues d'Etampes*, M. Léon Marquis a rappelé le souvenir des nombreuses hôtelleries qui s'offraient jadis aux voyageurs dans la ville. Quelques-unes cependant, plus ou moins anciennes, dont les registres paroissiaux et municipaux nous révèlent l'existence, ont échappé aux investigations de notre regretté confrère.

Ainsi il y avait, dans le faubourg Saint-Martin :

La Croix blanche. — En mai 1669, le Sr Girard, maître de la Croix blanche, est maltraité par des cheveu-légers logés chez lui ; l'un d'eux lui donne des coups de plat d'épée.

En 1735, Jean *de la Roche*, ancien hôtelier à la Croix blanche, époux de Jeanne Robillard.

Le 3 Mai 1749, vente par les héritiers Lehoux à Jean Laroche, marchand hôtelier à la Croix blanche, paroisse Saint-Martin, d'une grange sise sur les remparts, proche la porte Saint-Martin, moyennant 500 livres.

L'Enfer. — Des travaux de pavage sont exécutés, en 1783, depuis les bâtiments de l'ancienne auberge de l'Enfer jusqu'au presbytère de Saint-Martin.

Le Liard. — 1665, André Jacques David, « qui demeure au Liard. »

La Palette. — 28 Décembre 1652, inhumation de Pierre Venard, hostellier, demeurant à la Palette, au haut Pavé.

Cette auberge était tenue, en 1670, par François Baudet.

La Pie. — 30 Mai 1685, inhumé dans l'église honnête dame Jeanne de Gouy, femme de M. Joseph Guérin, vivant bourgeois de Saint-Loup en Poitou, morte dans la maison de la veuve Blaise Grelet, hostellière, où pend pour enseigne la Pie.

La Pucelle. — 14 Octobre 1652, enterrement de l'hôtelier à l'enseigne de la Pucelle, dont les noms sont restés en blanc dans l'acte.

Les Trois Empereurs. — 1707, mention d'André Thibault, hôtelier aux Trois Empereurs.

Les auberges qui suivent figurent dans l'ouvrage que nous venons de citer ; leur situation y est indiquée, ce que nous ne pouvons faire pour celles qui précèdent.

La première que nous rencontrons dans l'ordre des dates est :

La Chasse. — 15 Mai 1605, baptême de Marie, fille de Samson du Val, hostellier de l'hostellerie de la Chasse, au haut Pavé, et de Cantienne Pinson

1721. — Maison et hôtellerie de la Chasse, chez Françoise Dufresne.

1741. — Le Sr Baron, de la Chasse, lieutenant de la milice bourgeoise.

L'Etoile. — Il y eut, à Etampes, plusieurs établissements de ce nom ; l'un d'eux subsiste encore dans la rue du Perray. L'Etoile de Saint-Martin était située presque en face de l'hôpital Saint-Jean.

D'après des actes de Saint-Basile et de Saint-Gilles, Claude Davoust, époux de Barbe Duverger, était « hostellier à l'Etoile, paroisse Saint-Martin en 1676-1696 ». Ses descendants tinrent cette auberge jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

1700. — 5 Juillet, inhumé au cimetière de la Porte Saint-Martin, un homme trouvé mort à la porte de l'hôtellerie de l'Etoile, au haut Pavé, que l'on nous a dit s'appeler¹, et être de la paroisse de Toury, et avoir pour femme¹ ; tous deux dans une grande nécessité.

1703. — 10 Décembre, Claude Breton, laboureur à Semperavi (Saint-Pérvy), est décédé à l'Etoile, chez Davoust.

1719. — 29 Novembre, inhumé au cimetière Claude Davoust, âgé de 60 ans, m^d aubergiste à l'Etoile, en présence de messire Jacques Davoust, prêtre chanoine de Sainte-Croix, son fils, de Pierre et de Jean Davoust, ses enfans (*sic*).

1. En blanc dans l'acte.

1742-1747-1763. — Pierre Davoust, aubergiste.

1746. — 14 Mars, baptême, fait par le curé de Guillerval, de Pierre, fils de Pierre Davoust et de Jeanne Courtois ; parrain, ledit curé Pierre Courtois ; marraine, Barbe Duverger.

1754. — 22 Septembre, inhumation de Françoise Davoust, veuve de Charles Boivin, âgée de 55 ans, en présence de Charles Boivin, prêtre, son fils.

1760 (acte de Saint-Gilles). — Transporté au cimetière de la porte Saint-Martin, le corps de Françoise Davoust, âgée de 3 ans, fille de Pierre, marchand *obergiste à l'Etoile*, paroisse Saint-Martin, et de Jeanne Courtois.

1773. — 3 Juin, inhumation de Jeanne Courtois, 51 ans, veuve de Pierre Davoust.

L'Image Saint-Nicolas. — 1738, 24 Mai, mort de Joseph Dubois, voiturier par terre, demeurant à Artenay, tombé malade chez M. Charpentier, à l'Image Saint-Nicolas.

Le 15 Septembre 1760, baptême de Marguerite-Thérèse, fille de Simon Jolletrain, domestique à Saint-Nicolas, et de Marguerite Loiseau. Parrain, Paul Guettard, fils du S^r Paul Guettard ; marraine, damoiselle Thérèse Cabeuil, fille du S^r Benoist Cabeuil, conseiller du Roi, expéditionnaire en Cour de Rome, pour laquelle a répondu dame Catherine de la Chapelle, femme de défunt Louis Briet, vivant marchand.

Le 27 Novembre 1762, inhumation d'Etienne Charpentier, aubergiste, 58 ans, en présence de Charles Boivin, curé de Notre-Dame, son neveu.

En 1774, ainsi que nous l'avons vu plus haut, le prieur de Saint-Martin, loue au S^r Charpentier, hôtelier de Saint-Nicolas, 60 arpents de terre pour 900 livres et 6 poulets par an.

M^{lre} Charpentier est encore cité en 1784.

Bel Air. — 1789, Antoine Chauvet, aubergiste à Bel Air de cette paroisse, époux de Marie Françoise Raveton.

Le 10 Xbre, décédé à Bel Air, Jean Couté, âgé de 25 à 30 ans, voiturier de Meung. Le permis d'inhumation est signé « Gabaille, procureur du Roi ».

La Bénédiction de Jacob. — 1761, Jean François Chevallier, aubergiste à la Bénédiction de Jacob.

De même que pour les hôtelleries, et afin de ne pas sortir du cadre que nous nous sommes imposé, nous ne parlerons que des

moulins, au faubourg Saint-Martin, qui sont mentionnés dans les registres paroissiaux ou municipaux, le sujet ayant été traité autrement, et avec plus de compétence, par M. L. Marquis.

1591. — 6 Janvier, baptême de Guillaume, fils de Jean Houllier, demeurant au *moulin de la Trinité*, et de Marie Roullier ; parrains, religieuse personne Frère Séraphin de Bourgoïn, ministre de la Sainte-Trinité, au faubourg d'Estampes, et vénérable et discrète personne messire Guillaume Chassecuiller, prestre et curé de l'église paroissiale de Saint-Basile, chanoine de Notre-Dame ; marraine, Jehanne Charpentier, femme de Can Gyrondon, laboureur audit Saint-Martin.

1654. — Sébastien Riou, meunier au moulin de la Trinité.

1661. — 12 Novembre, inhumation dans l'église de Pierre Firon, meusnier, frère de la femme de René Fourneron, meusnier de la Trinité.

1668. — Toussaint Sainsard, meunier.

1674. — Jacques Le Villain, *papetier* au moulin de la Trinité.

1681. — Alexis Boucher, meunier ; mort le 26 mars 1688.

1690. — Barthélemy Pezant, meunier de la Trinité, époux de Simone Meusnier.

1694. — Jean Folly, meunier, époux de Magdelaine Ladmirault.

En 1737, d'après un acte de Notre-Dame, François Tournemine.

Ce moulin qui, comme on le sait, appartenait aux Mathurins, vendu comme bien national en 1791, fut acheté par Joseph Doucet, qui le faisait valoir à l'époque.

Le moulin Braban. — En 1610, est cité Cantien Piot, meunier, époux de Justine *Brabant*.

Il est tout probable que cet établissement tirait son nom de la famille de cette dernière.

Le Moulin de l'Hôtel-Dieu, dont nous avons parlé longuement dans notre brochure « *Les Restes de l'Hôtel-Dieu d'Estampes en 1665¹* », est cité à Saint-Gilles en 1637, sous le nom du meunier Cantien Conty, époux de Catherine Fourmenteau, dont un fils, Pierre, est baptisé en l'église Saint-Martin, le 20 mai 1641.

1649. — 16 Juin, baptême de Catherine, fille de Jean Conty et de Marie Petit ; parrain, Cantien Conty, meunier ; marraine, Louise Potier.

1. Etampes, 1904, in-8°. (Extrait du *Bulletin de la Société de Corbeil-Etampes*).

1650. — Jehan Conty, meunier du moulin de l'Hôtel-Dieu (acte de Notre-Dame).

1655. — 19 Mai, baptême (à Saint-Martin) de Jean, fils de Jean Conty, meunier et de Marie Petit.

Le 13 novembre 1659, après publications et enchères, le moulin est adjugé, pour quelques années, à Philibert Cholet, ou Challet, moyennant 2 muids et 2 setiers de méteil et un porc gras valant 15 livres.

1665. — Cantien Yau, meunier. Le 23 avril 1661, bail du moulin de l'Hôtel-Dieu à Cantien Yau, moyennant 10 muids de blé méteil et 40 livres.

1668. — Noel Jousse. Il est inhumé en l'église de Saint-Martin, en 1669¹.

1681. — Jean Conty.

1687. — Le 26 décembre, inhumation au cimetière de Jeanne Courtois, femme de Cyr Villemère, dit l'Épine, meunier de l'Hôtel-Dieu.

1700. — Louis Herbron, mort à l'âge de 40 ans, le 27 octobre 1709.

En 1668, nous retrouvons Jean Conty, m^d meunier aux « moulins du Roi », époux de Marie Petit.

1682. — Germain Riou, meunier du domaine.

Ces moulins étaient ceux de *Branleux d'en-bas* et de *Branleux d'en-haut*, ou des ponts.

1722 (acte de Notre-Dame). — François Tournemine, époux de Michelle Conti, meunier du moulin des ponts, paroisse Saint-Martin.

1762. — Louis Gérôme, meunier au moulin Branleux d'en-haut, remplacé par Barthélemy Conti en 1779.

1780. — Jeudy 13 Janvier, délibération qui ordonne le rétablissement du pont des moulins Branleux d'en-haut et d'en-bas, près l'*Ecce homo*, et des parapets « entièrement endommagés et écroulés par la quantité de voitures qui traversent le pont ».

1785. — Sinadot, paveur, fait poser cinq bornes sur les ponts des moulins Branleux, les anciennes ayant été brisées et renversées par les voitures.

1. Le moulin de l'hospice est mentionné au lieudit « Bressault », dont nous voyons le nom dans les registres à la date du 23 août 1668 : « Baptême de Claudine Louise, fille de Nicolas Roullier, vigneron, demeurant à Bressault, et de Claudine Coyiard ; parrain, Louis Jousse, fils de Noel, demeurant au moulin, marraine Louise Roullier, fille de Nicolas et de defunte Louise Lesage ».

Le moulin à tan est cité en 1739 : « Pierre Charpentier, meunier à tan, époux de Marguerite Gazon » et en 1759 : « Pierre Charpentier, ouvrier du moulin à tan ».

Nous avons publié dans l'Annuaire d'Étampes de 1906, une notice sur ce moulin qui est fort ancien.

Le moulin de Chauffour. — 1680, François Herbron, meunier de Chauffour (et 1691).

1737 (acte de Notre-Dame). — Antoine Philippeau, meunier, époux de Madeleine Lehoux.

1739. — Gérôme Rousseau, meunier du moulin de Chauffour, époux en secondes noces de Madeleine Lehoux. Mort en 1740, il fut inhumé dans l'église de Saint-Martin, âgé de 34 ans.

Le moulin à chamois n'est cité qu'une seule fois en 1780 : « Joseph Dupuis, garde moulinier du moulin à chamois ».

Le moulin de la Pirouette fut longtemps une fabrique de papier. — Le 3 mars 1661, inhumation de Toussaint Chevrier, demeurant proche le pont qui est proche le moulin à papier.

Certains actes citent Jérôme Ollivier, papetier, et des compagnons papetiers, ainsi que Matide Bonnivet, m^d papetier ; Jacques Rousseau, demeurant au moulin à papier ; en 1668, Cantien Ollivier, m^d papetier, demeurant au moulin de la *Piroitte*.

1673. — Pierre Mazotte, m^d papetier. Il n'est mentionné qu'une seule fois dans les registres.

1730. — 6 Novembre, inhumation de Laurent Retourné, garde-moulin chez Henri Louis Charbonneau, écrasé par le moulinet, âgé de 32 ans.

Le 20 octobre 1740, Pierre Nicolas Delaplace (?) et Gabriel Charbonneau, fabricants de papier à Étampes, présentent au corps municipal une requête à l'effet de faire enregistrer au greffe un arrêt du Conseil d'État du Roi portant règlement sur différentes sortes de papier, en date du 27 janvier 1739.

Plus tard, le moulin de la Pirouette, redevenu moulin à farine, fut exploité par les Conty. M. Etienne Conty est cité en 1786 « M. Conty de la Pirouette ».

Nous ajoutons à ce chapitre des renseignements qui nous paraissent avoir un certain intérêt en ce qui concerne la situation exacte des anciennes fortifications d'Étampes à la fin du xviii^e siècle, dans la paroisse de Saint-Martin, et qui compléteront ce qui précède.

Ces renseignements sont tirés d'un document que nous a commu-

niqué M. Dujardin et qui est intitulé : « Etat des terrains faisant partie des remparts et fossés de la ville et faux bourgs d'Etampes, maintenant occupés par divers propriétaires en vertu des concessions du cy devant duc d'Orléans, seigneur apanagiste d'Etampes ».

« Anciens fossés de la ville du côté de Charpeaux, depuis la rivière jusqu'à l'Arche Saint-Martin » :

La dame Bourgeois, propriétaire de l'auberge, dite *le Papillon*, faubourg Saint-Martin, possède 144 toises de superficie de l'ancien fossé, derrière le jardin tenant à sa maison, depuis la rivière jusqu'au S^r Desmoret, dont elle fait une redevance de grains en culture (1789)¹.

Claude André Desmoret² possède, de ces anciens fossés, aussi derrière sa maison au faubourg Saint-Martin, 52 toises carrées dont il fait pareillement une redevance de grains en culture (1789).

Claude Bluet, voiturier dans le susdit faubourg, possède 84 toises de ces anciens fossés, moyennant 3 livres de cens et 2 boisseaux de blé froment, mesure d'Etampes, de rente foncière en culture (20 septembre 1788).

Ensuite, Madame de Bonnevaux et le S^r Baugin possèdent le surplus jusqu'à l'abreuvoir de l'Arche ; on ignore à quel titre — resté en culture.

De l'autre côté de la rivière entre icelle et la route :

Le S^r Fricaud possède aussi, on croit que c'est par concession du Prince, toute la partie de l'ancien fossé qu'il a déclaré dans le jardin de sa maison, située à la barrière Saint-Martin. Il en faisait 102 mines de blé de redevance annuelle (1785-1786?)

De l'autre côté de la grand'route d'Orléans et derrière les jardins de la rue Reverseleux, il y avait encore des fossés qui ont été pris ou concédés. Il en existe une petite portion derrière la maison du S^r Macille, que la ville loue, moyennant 6 livres au S^r Bluet.

La dame Baron-Delisle possède 6 perches des anciens fossés derrière sa maison, rue Reverseleux, occupées par Simon Girault, entre son jardin et le chemin dit des Postes ; cette portion est maintenant enclavée dans son jardin (Décembre 1785).

Les héritiers de Nicolas Hémard possèdent aussi 17 perches de terrain, autrefois en fossés de ville à la suite de celui ci-dessus, donnant pareillement derrière le jardin de leur maison (Décembre 1785).

1. Cette date, comme celles qui suivent, est la date de concession.

2. Parent du bourreau d'Etampes. Il demeurait rue de la Treille.

Les héritiers de la fille Hamouy possèdent une partie de ces mêmes fossés derrière leurs jardins.

Le nommé Aubert, maçon, rue Reverseleux, en a une partie jusqu'au chemin qui prolonge la rue Reverseleux. On ignore à quel titre.

Le S^r Etienne Conty, marchand mesureur, a enclavé dans son jardin le restant de ce fossé jusqu'à la rivière. Il en doit, comme les autres, une redevance en grains (Juin 1785).

Suite des anciens fossés du faubourg allant à la Porte dite brûlée, depuis la rivière, à l'endroit où est bâti le moulin dit de *la Pirouette*, appartenant au S^r Conty, et traversant un chemin au champier de Saint-Nicolas, situé entre le cimetière de Saint-Martin et le moulin dit de *la Trinité* :

Concession, par les maire et échevins d'Etampes, audit S^r Etienne Conty, de huit pieds de terrain provenant desdits fossés qu'il a enclavés dans un jardin situé vis-à-vis son moulin, moyennant 12 £ de rente foncière payable le 1^{er} Février (février 1775).

La dame Bourgeois, cy-devant nommée, possède une portion des fossés contenant 11 perches et demie, tenant d'un bout au chemin qui va du cimetière Saint-Martin au moulin de la Trinité, d'autre bout à la V^o Nicolas Fontaine, à cause d'une autre portion des fossés, allant à une pièce de terre appartenant à ladite dame Bourgeois, moyennant deux boisseaux de blé froment de redevance annuelle.

Le S^r Godin, journalier, demeurant grande rue du faubourg Saint-Martin, comme étant au lieu de la veuve Nicolas Fontaine, possède 3 perches de terrain provenant de ces fossés, moyennant un boisseau de blé de redevance annuelle.

Les héritiers de Philippe Bernard Delisle, apothicaire à Etampes, possèdent 7 perches de terrain, faisant suite à ceux cy-dessus désignés, qui sont entre une pièce de terre à eux appartenant et le S^r Ronceret, voiturier, moyennant aussi une redevance en grains.

Les enfants de Joachim Auger de la Digue possèdent aussi 7 perches de terrain, faisant suite aux précédents, au bout d'une pièce à eux appartenant et tenant d'un bout à la rue de la Bretonnerie et d'autre bout au terrain concédé au S^r Delisle.

En suite de cette rue de la Bretonnerie et de l'autre côté du pavé de la grande rue, était un grand fossé, appelé le fossé de la Porte Brûlée, qui conduisait à la rivière. Portion de ce fossé a été concédée en juin 1785, au S^r Ruelle, qui l'a enclavée dans ses cours et jardin.

Fossés du *moulin de Chauffour*, depuis les *moulins dits Branleux*, la *Porte brûlée*, jusqu'à l'*Ouche Saint-Martin* :

Il existait sur les bords de la rivière de Chalouette (*sic*), des deux côtés, depuis le moulin Branleux, dit d'en haut, jusqu'au moulin de Chauffour, et de là jusqu'au moulin à tan, des passages ou fossés de la ville qui ont été envahis sans titres quelconques,

1^o derrière le jardin des Mathurins, le S^r Paillard a bouché le passage ; il a même bouché l'issue d'une ruelle qui conduit de la grande rue à la rivière.

Ensuite les S^{rs} Choppin ont prolongé leurs jardins jusqu'à la rivière ; derrière le S^r Ruelle, la V^e Hardy, le S^r Ravet et autres jusqu'au moulin de Chauffour, ces propriétaires ont planté et cultivé les fossés sans aucun droit.

Le S^r Lepais a bâti son moulin sur l'ancien fossé de la ville ; il y a toujours eu un passage qui allait du pont de Chauffour à l'ancien fossé qui est en côté de l'Ouche, que la ville a fait planter en peupliers.

Terrains concédés, ou envahis, dans l'intérieur de la ville :

Un terrain faisant partie de l'ancien emplacement de la *Porte Saint-Martin*, concédé à Claude Angevin (1769). Ce terrain est maintenant enclavé dans la maison qu'occupe le S^r Vanault, chapelier.

Portion de la rue appelée ruelle Saint-Jean, où le S^r Gallier (Jⁿ B^{te}) a fait édifier deux ou trois petites échoppes (1770).

Le S^r Germain Inger père a aussi obtenu une concession d'un terrain situé vis à vis sa maison, grande rue du faubourg Saint-Martin, près la rue de Saclas, où il y avait autrefois l'*Ecce Homo* ; il y avait 4 grands ormes qu'il a abattus et vendus (8 novembre 1786).

XII. — LES HAMEAUX

Les hameaux, fermes ou écarts de la paroisse de Saint-Martin étaient plus nombreux jadis qu'aujourd'hui ; certains ont complètement disparu, ne laissant le souvenir de leur existence que par des noms de champniers, comme Cerceaux, la Croix de Champdoux ou la Folie, où il y avait autrefois un cabaret et où se trouve actuellement une cabane de cantonnier, dite la Maison à Pierrot ; le petit Chicheny, Saint-Rémy, les Roches, etc. D'autres font mainte-

mant partie de la ville : tels sont : les Belles-Croix, Bressault, Charpeaux, l'Ardoise, le Moulin à Tan, le Haut-Pavé et le Pont Martine.

Tous les lieux dits ne sont pas mentionnés dans les registres paroissiaux ; on n'y voit figurer ni le Four blanc, ni le Temple, ni Vauroux.

La plupart relevaient immédiatement, pour la justice, de la prévôté d'Etampes. Bois Renault, Pierrefitte, Villesauvage appartenaient aux Célestins de Marcoussis ; Champdoux était au Chapitre de Notre-Dame ; Saint-Remy au Chapitre de Sainte-Croix ; Chesnay aux Templiers, puis aux commandeurs de Chalou-la-Reine. Il y avait, en outre, des seigneurs particuliers, ainsi que Lhumery, le Petit-Saint-Mard et Valnay.

1

BOIS-RENAULT

Bois-Renault s'écrivait anciennement Bois-Regnault. Un acte de Saint-Basile cite, en 1589, Pierre Guilhain, laboureur à Bois-Regnault, et un autre, de Notre-Dame, « messire François de Chastillon, chevalier, seigneur de Bois-Regnault (4 novembre 1625).

Des laboureurs qui habitaient cette ferme sont mentionnés dans les registres :

Sébastien Boivin, en 1669 ; Eugène Boivin, en 1679 ; Pierre Fillion, en 1709 ; Cantien Argant, en 1724 ; François Laure, en 1760 ; Etienne Médard Servant, en 1778 ; François Laure, en 1783 et en 1789 ; Marcille, en 1793.

2

CHAMPDOUX

Ferme dont le nom provient peut-être de celui d'une très ancienne famille d'Etampes dont on trouve des traces jusqu'au xv^e siècle ¹.

Jehan Silvin, fermier en 1654 ; Pierre Rossignol, fermier de la terre et seigneurie en 1664 ; Nicolas Rossignol, laboureur en 1674. Le 6 mai 1754, inhumation dans le cimetière de Saint-Martin, du corps de Simon Herbilon, ci-devant laboureur à Champdoux. Jean Charpentier, laboureur, 1779-1793.

1. Ce nom est sans doute plus ancien. Une vieille chartre du Chapitre de N.-D. d'Etampes cite ce lieudit sous le vocable de *Canisculus*. Dans un autre document moins ancien l'endroit est dit : *Chiendoux* ou *Cbiandoux*. Il serait donc plus vraisemblable que la famille ait pris le nom du lieu. Nous avons en effet trouvé cité *Jehan Chandou* avant le xv^e siècle (Note de l'éditeur).

CHESNAY

Chesnay ou le Chesnay, l'ancien *Quercetum* des Templiers, a appartenu en partie au comte d'Etampes, Louis d'Evreux, qui, en 1374, céda au grand prieur de France tout ce qu'il y possédait, pour se libérer d'une rente annuelle et perpétuelle de dix muids de froment qui lui était due à cause de sa commanderie d'Etampes ¹.

Ce hameau avait pour seigneurs de fiefs au xvi^e siècle, les de Veillard.

En 1544, lors de l'appel du ban et de l'arrière-ban du bailliage d'Estampes, Jean de Veillard, S^r de Chesnay, paie la taxe pour les frais de la guerre, au lieu de servir en personne, rapporte M. Stein ².

En 1556, Pierre de Veillard est appelé à la rédaction des Coutumes de Montfort l'Amaury et Jacques de Veillard, écuyer, S^r de la Chesne, est convoqué, la même année, à celle du bailliage d'Etampes. Il s'y fit représenter par le procureur Pasquier qui « l'a exoni de maladie ».

Jacques de Veillard avait épousé damoiselle Guillemette de Salazar, qui est marraine à S^r Basile, le 27 Février 1566.

Leur fille, Jehanne de Veillard est aussi marraine dans la même église, le 15 Juin 1568.

Plus tard, nous trouvons, à Chesnay, Michel de Veillard, S^r de la Chesne et des Murs-neufs, bailli et gouverneur d'Etampes, qui avait épousé Yolande, fille de l'ancien bailli, Nicolas Petau, qui fut tué dans les troubles de 1589, et de Catherine Lhuillier.

Michel de Veillard et Yolande Petau eurent plusieurs enfants baptisés en l'église de Saint-Martin :

1586. — Dimanche 27 Juillet, Suzanne ; parrain, Nicolas Petau, lieutenant-général d'Etampes (son grand-père) ; marraines, damoiselle Suzanne de la Brière, femme de Philippe de l'Isle, escuyer, S^r du Roussay et damoiselle Suzanne de Lisle, femme de messire Pierre de Paviot, escuyer, S^r de Boissy-le-Sec.

1595. — 4 Mars, Jacques ; le parrain, lequel a tenu et nommé ledit enfant, noble homme messire Jacques Petau, son oncle, lieutenant-général du bailliage d'Estampes, de la p^{ss} Saint-Basile, et noble homme

1. M. Max LEGRAND, « *Etampes pittoresque, l'arrond^t* », p. 52.

Louis d'Evreux avait donné en 1368 au Chapitre de Notre-Dame, un hebergement d'un demi-arpent, sis à Chesnay, qu'il reprit quelque temps après.

2. *Annales du Gâtinais*, 1894.

Gédéon des Mazis, escuyer, Sr de *Challau*¹ ; marraine, Geneviève Bonart, femme de M^{re} Simon Egal, procureur du Roy dudit Estampes, de la paroisse Saint-Basile.

1598. — 15 février, Geneviève ; marraine, damoiselle Geneviève Le Verrier, femme de N. H. Jacques Petau ; parrain, N. H. Nicolas Cousté, lieutenant civil dudit bailliage ; et madame Hélène, fille de feu N. H. Nicolas Petau, luy vivant bailly et gouverneur d'Estampes.

1600. — Lundy 3 Janvier, Pierre ; parrains, Pierre Desmazis, escuyer, Sr de Brières-les-Scellés et autres lieux, et Simon Egal, procureur du Roy ; marraine, Catherine, fille de Nicolas Guillotin, vivant procureur du Roy.

1602. — Jeudy 5 Décembre, Charles ; parrains, Charles de Paviot, esc., Sr de Boissy-le-Sec et vénérable et discrète personne M^{re} Guy de Verambroys, prêtre curé de cette paroisse, doyen de la chrétienté ; marraine, damoiselle Charlotte de Sallenoe, femme de Pierre Desmazis, Sr de Brières-les Sallés.

1607. — Anne, marraine ; damoiselle Anne de Tonzelle, veuve de François de Brizay ; tesmoins, Pierre Musnier eslu, et Elisabeth de Paviot.

Nous perdons dès lors la trace de Michel de Veillard qui avait été un adhérent de la Ligue en 1589 et qui avait été remplacé, en 1602, dans les fonctions de bailli et de gouverneur d'Estampes, par Jean Camus, Sr de Saint-Bonnet et de Gaudreville.

La seigneurie de Chesnay avait été partagée, après sa mort, entre ses deux fils, Pierre et Charles, dont nous venons de rapporter les actes de baptême, le premier ayant les fiefs de la Chesne et des Murs-neufs, et le second celui de Chesnay.

Pierre de Veillard est parrain en 1609 (14 Janvier), en 1617 (19 Août) et en 1631 (3 Juin), la marraine étant alors Marye de Hémerly, fille de feu David, escuyer, Sr de la Roche.

1611. — Marraine, Catherine de Veillard, qui paraît être une sœur de Michel. En 1626, d'après un acte de Saint-Basile, elle était veuve d'Antoine de Banges, Sr de la Motte.

1616. — 19 Février, marraine, Geneviève de Veillard, fille de Michel.

Citation de Marie Vaillant, femme de Pierre Baron, docteur en médecine, Sr de L'humery, maire d'Estampes en 1629.

1. Chalo-Saint-Mard.

En la même année 1629, le registre de Saint-Basile mentionne Martin de Veillard, fils de feu Guillaume.

1632. — Lundy 23 Juin, marraine, damoiselle Elisabeth de La Tranchée, femme de N. H. François Hurault, Sr de Bonnes¹.

Charles de Veillard paraît s'être marié avant son frère aîné, Pierre ; il avait épousé Elisabeth Hurault, sœur de François ; il en eut, d'après les actes de baptême :

1633. — Le dimanche 2 Octobre, Marie ; parrain, François de la Tranchée, Sr de Villeneuve (sur Auvers) ; marraine, Hélène Petau, femme de M. Musnier, conseiller du Roy en l'élection (en marge on lit : « délivré [extrait] à N. H. Jean d'Alègre, esc., Sr de Florac (?), mari de lad. Marie de Veillard, le 22 Juillet 1666 »).

1635. — Le dernier jour d'Avril, Françoise ; parrain, Gabriel de Coustellier, esc., Sr de Sainte-Colombe ; marraine, damoiselle Diane Françoise Hurault.

1638. — Le dimanche 7 Novembre, Marguerite ; parrain, Pierre de Veillard, esc., Sr de la Chesne ; marraine, damoiselle Marguerite Hurault.

1642. — Le 5 Octobre, Marguerite (2^e de ce prénom) ; parrain, N. H. Edmy Ramus, demeurant à Boissy-le-Sec ; marraine, damoiselle *Isabel* (ou Elisabeth) de Veillard.

1645. — Le dimanche 30 Juillet, Magdelaine ; parrain, Loys, son frère (dont nous n'avons pas vu l'acte de baptême ; en 1649, il est dit Seigneur du Chesnay) ; marraine, Magdelaine de Veillard.

Revenons à l'année 1636. — Le 27 Juin, est parrain, Frère Claude Perrot, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, commandeur du Sozet (Saussaye).

1637. — 29 Juin, un mariage entre gens du pays, est célébré dans la chapelle du Chesnay.

Cette chapelle, qui est actuellement en grange, était dédiée à Saint-Crapais. Au xviii^e siècle, un religieux cordelier d'Etampes venait dire la messe un jour par semaine aux dépens du commandeur. En 1495, le revenu de l'hôpital du Chesnay était de 20 livres en argent et huit muids de grains, moitié blé, moitié avoine, et le chapelain séculier qui desservait alors la chapelle, recevait chaque année pour ses gages et le luminaire, quinze livres.

Pierre de Veillard, fils de Michel, avait épousé Antoinette de Saint-Pol.

¹ Chamarande.

Il est cité, pour un aveu, dans l'inventaire des archives de Seine-et-Oise (E. 3856) :

« Pierre de Veillard, écuyer, S^r de la Chesné, des Murs-neufs et de la censive des Harengeois, tant pour lui que pour son frère et sa sœur, héritiers bénéficiaires de feu Michel Veillard, leur père, vivant écuyer, S^r de la dite Chesné, Murs-neufs et de ladite censive, avoue tenir en plein fief, foy et hommage, rachat, quint-denier, cheval de service, mors d'argent et autres droits et devoirs de fiefs, quand le cas s'y échet, suivant la coutume du bailliage d'Etampes où ledit fief est assis, d'Armand Jean Duplessis, cardinal de Richelieu, comte de Limours, abbé de Saint-Benoist-le-Fleury-sur-Loire, et seigneur châtelain du Plessis-Authon, membres dépendants de la dite abbaye, la somme de huit livres deux sous parisis de cens, appelé la censive des Harengeois, qui anciennement valait 8 livres 19 sols 6 deniers à prendre sur les détenteurs des maisons, terres et héritages dont les noms suivent . . . ; deux corps de logis, rue du Carrefour Doré ; maison grande rue Saint-Jacques et rue de la Plâtrerie ; un jardin même rue ; maison et jardin rue de la *Damoye*¹ ; plus un corps de logis sur rue, dans la paroisse Saint-Gilles, rue *Lourcier*², et une aulnaye dans l'île Gallardon³ ».

Pierre de Veillard céda le fief des Harengeois le 23 février 1645, à Bénigne Le Ragois, seigneur du Bourgneuf, ainsi que nous l'avons dit dans la notice concernant la paroisse de Saint-Pierre d'Etampes.

Pierre de Veillard, et Antoinette de Saint-Pol (qui est indiquée comme étant veuve en 1658), firent aussi baptiser leurs enfants dans l'église de Saint-Martin :

1640. — 25 Mars, Magdaleine ; parrain, noble homme Charles de Veillard, S^r du Chesnai ; marraine, damoiselle Magdalaine de Gatteau, dame de Boissy-le-Sec.

1641. — 23 Septembre, Elisabeth ; parrain, noble homme *Jean Saint-Paul*, escuyer, seigneur de Vacheresses-les-haut ; marraine, damoiselle Elisabeth de Hurault.

1643. — Mardy, 15 Juin, Marie ; parrain, N. H. Michel de Bouttevillein, escuyer, S^r de la Couldrays, bailly de La Ferté-Aleps et lieutenant particulier au bailliage de la ville d'Estampes ; marraine,

1. Rue Damoise.

2. Rue de Lourcine près du moulin Sablon aujourd'hui rue St Antoine.

3. Une des trois îles formées par la rivière dans le faubourg Saint-Pierre.

damoiselle Marie Des Mazis, fille de messire Pierre Des Mazis, Sr de Brières-les-Scellés.

1644. — 4 novembre, Pierre ; parrain, Pierre Mortier, conseiller aumosnier du Roy, prieur du prieuré Saint-Thomas de la Rame ; marraine, damoiselle Anne de Brizay.

Le 15 Janvier 1654, le seigneur de Méréville acquit la métairie et les terres de Chesnay moyennant la somme de 1800 livres tournois, lisons-nous dans l'*Histoire de Méréville et de ses Seigneurs*, par M. l'abbé Bernois (p. 140).

1655. — 16 novembre, parrain, messire Pierre Mangin, esc. Sr de Villemont ; marraine, Magdeleine Peschart, fille de Jean, esc. Sr de Lespinay.

1658. — 5 Avril, parrain Henry du Rosnel, commandeur d'Etampes et autres lieux.

21 juillet, parrain, Valentin Peschart, Sr de Guinette ¹ ; marraine, Elisabeth de Veillart ², femme de N. H. Pierre Mangin, esc. Sr de Villemont (déjà cité comme parrain en 1655 ; nous ignorons s'il était déjà marié à cette époque).

Sa femme, Elisabeth de Veillart, était fille de Charles et Elisabeth ; l'acte de son baptême nous manque comme celui de son frère Louis, ainsi que nous l'avons vu.

12 Octobre, parrain, noble homme Jacques Cisterne, chevalier, Sr de Jonteau, Blancheface et autres lieux ; marraine, damoiselle Magdeleine de Veillart, fille d'Antoinette de Saint-Pol, veuve de N. H. Pierre de Veillard.

Elisabeth de Veillard, fille des derniers, née en 1641, est marraine le 27 Juillet 1661 et meurt l'année suivante ; elle est inhumée, le 12 mai devant l'autel de Notre-Dame de Pitié, en l'église Saint-Martin.

1663. — 16 Février, Marie Guerrier *meurt de froid* chez Marguery à Chesnay.

1664. — 30 May, marraine Magdelaine de Veillard, fille de feu Charles de Veillard et d'Elisabeth Hurault.

1668. — 6 Octobre (acte de Saint-Basile), baptême d'Antoinette, fille de Jean d'Alègre, Sr de Florac et de Marie de Veillard ; parrain, Simon Cousté, secrétaire de M. le Lieutenant civil ; marraine, Eli-

1. Tué par son cheval en 1673, et inhumé dans l'église de Notre-Dame, le 1^{er} Octobre.

2. De nouveau marraine le 15 Février 1667, en 1671, 1677, etc.

sabeth Hurault, veuve de Charles de Veillard, S^r du Chesnay grand-mère.

7 Octobre, parrain, N. H. Pierre de Veillard, esc. S^r de la Chesne. (Fils de Pierre et d'Antoinette de Saint-Pol, né en 1644).

1672. — 11 Juillet, a esté baptisée, sous condition, Marie-Anne, âgée de 20 ans environ, et nous a déclaré qu'elle ne connaît ny son père, ny sa mère, attendu qu'ils l'ont abandonnée dès l'âge de deux ans. Parrain, N. H. Pierre de Mangin, esc. S^r de Villemont ; marraine, Magdelaine de Veillard ¹, fille de deffunt N. H. Charles, S^r du Chesnay, — en marge est écrit : « depuis nous a déclaré que son père s'appelle François Christophe, et sa mère Renée Baugeron, le 22 Août de la pr^{te} année ».

1675. — 25 Février, mariage entre messire Nicolas Souilliard, escuyer, S^r des Mazures, du Buisson et de Champigny, fils de deffunt Jean, en son vivant S^r des Mazures et de Challou, et de deffunte dame Marie de Hermeray, de la paroisse de Villeconin, et damoiselle Magdelaine de Veillard ², fille de deffunt Pierre, vivant escuyer, S^r de la *Chaisne* des Murs-neufs et autres lieux, et de damoiselle Antoinette de Saint-Pol de cette p^{ss}^e. En présence de Michel de Souilliard, escuyer, S^r de Crouy ; Michel de Millet, esc. S^r de la Chambre, Henry des Mazis, escuyer, S^r de Brières-les-Scellés. Du côté de la damoiselle, de Pierre de Veillard, esc. S^r de la Chesne (son frère) ; de Pierre de Mangin, S^r de Villemont ; de René de Normandin, esc. S^r d'*Orfin* ; de Jacques des Essarts, esc. S^r de Guer ville ; et de M^{re} Lesage, prieur de Villeconin.

9 Octobre, parrain, René de Normandin, S^r d'*Orphin* ; marraine, Elisabeth de Veillard, f^e de Pierre Mangin, esc. S^r de Villemont.

Ce dernier mourut en 1676, il fut inhumé le 10 Février dans l'église de Saint-Martin ; son âge n'est pas indiqué.

1679. — 6 Mai, inhumation, dans l'église, de damoiselle Magdeleine de la Tranchée, âgée de 17 ans, fille de . . . ³ de la Tranchée, escuyer sieur (*sic*). Laquelle était demeurante chez la damoiselle de Villemont du Chesnay.

1680. — 3 Septembre, marié Philippe de Sabrevoys, esc. S^r de Bleury, fils de deffunt Louis et de deff. Anne Chapuis de la paroisse de Garentières, et damoiselle Magdelaine de Veillard, fille de deff.

1. Née en 1645.

2. Née en 1640.

3. En blanc.

Charles, S^r du Chesnay, et de damoiselle Elisabeth Hurault, de la paroisse Saint-Basile, en présence de René de Normandin, S^r d'Orphin, beau-frère¹ des espousez et de Pierre d'*Alaigre*, S^r du Temple?² (Ce dernier signe Dalegre).

1681. — 13 Avril, marraine, Marie de Veillard, fille de feu Pierre et d'Antoinette de Saint-Pol.

1682. — 8 Juillet, baptême de Jacques Philippe, fils de messire Philippe de Sabrevoys, S^r de Bleury et de damoiselle Magdeleine de Veillard, de cette paroisse ; parrain, messire Jean Jacques de Sabrevoys, S^r de Bouchemont ; marraine, dame Elisabeth de Veillard, femme de feu messire Pierre de Mangin, esc. S^r de Villemont.

1683. — 27 Mai, marraine Magdelaine de Normandin, fille de René, S^r d'Orphin, et de Marguerite de Veillard.

1684. — 4 Mai, parrain, Louis de Normandin ; marraine, Anne Bourdon, fille de M. le Président.

1685. — 10 Juin, inhumation dans l'église de damoiselle Elisabeth Hurault, veuve de feu messire Charles de Veillard, esc. S^r du Chesnay.

1688. — 11 Avril, inhumation dans l'église de damoiselle Antoinette de Saint-Pol, veuve de Pierre de Veillard, esc. S^r de la Chesne et des Murs-neufs.

10 Mai, inhumation dans l'église de Madeleine de Veillard, femme de Nicolas de Souilliart, esc. S^r des Mazures et du Buisson.

1689. — 26 Avril, marraine, Catherine de Veillard, fille de feu Pierre, S^r de la Chesne.

28 Avril, inhumation dans l'église de damoiselle Elisabeth de Veillard, fille (sœur de la précédente, née en 1641).

1689. — 19 Novembre (acte de Saint-Gilles), parrain, Thomas Migault, esc. S^r de Beaupère, capitaine, premier exempt des Suisses de Monsieur ; marraine, damoiselle Magdeleine de Normandin, fille de N. H. René de Normandin, S^r d'Orphin.

1690. — 27 Novembre, mariage en la chapelle de Chesnay, célébré par le vicaire René Le Frère, en présence de M. de Sabrevois, de M^{lle} de Villemont, de MM. de Fleurac (ou Florac) et de Normandin d'Orphin.

1691. — 22 Novembre, parrain, Jacques Philippe, fils de Philippe de Sabrevois, esc. S^r de Sabrevois, et de dame Magdelaine de Veil-

1. Ayant épousé Marguerite de Veillard, née en 1638.

2. Est-ce du Temple ?

lard ; marraine, Magdelaine de Normandin, fille de René et de Marguerite de Veillard.

1694. — 25 Janvier, mariage à la chapelle de Chesnay entre messire Pierre de Fiètes, chler, Sr de Chantonville, lieutenant au régiment de cavalerie de la Tournelle, fils de messire Gédéon de Fiètes, chler, Sr de Chantonville, capitaine de cavalerie au régiment de Rabelyère, lieutenant-général de la Louveterie de France, et de feu dame Catherine Delpuesche ; et damoiselle Madeleine de Normandin, fille de René, esc. Sr d'Orphin, et de damoiselle Marguerite de Veillard. En présence de mesire Jules Lelyeure, chler, Sr de Payers et autres lieux, beau-frère à cause de dame Catherine de Fiètes ; de René de Normandin père, de Philippe de Sabrevois, oncle, de Jacques Philippe de Sabrevois, cousin germain ; et de Louis de Poilloue, Sr de Bonnevaux, ami des parties.

1699. — 21 février, parrain, Philippe de Sabrevois, esc. Sr de Bleury ; marraine, Elisabeth de Veillard, veuve de Pierre de Mangin, escuyer Sr de Villemont.

24 Avril. — Enterrement au cimetièrre d'un mendiant décédé au Chesnay en la maison de M^{lle} de la Chesne.

1703. — 23 Janvier, mariage dans la chapelle de Chesnay, située dans la paroisse Saint-Martin, entre Jacques Buisson, laboureur à Brières, et Marie Allerin.

1705. — 25 Juin, inhumation en l'église. du corps de dame Elisabeth de Veillard, veuve de Pierre de Mangin de Villemont, 73 ans.

1707. — 2 Avril, inhumation, dans l'église, de messire Philippe de Sabrevois, esc. Sr de Bleury, âgé de 50 ans et 3 mois ; en présence de Jean Jacques de Sabrevois, Sr de Villiers, son fils (?) ; de René de Normandin, son beau-frère, et de Landrin, religieux de la Sainte-Trinité.

1718. — 19 Janvier, inhumation en l'église de Saint-Basile, dans la *chapelle de M. Petau*, de Magdeleine de Veillard, veuve de messire Philippe de Sabrevois, 73 ans.

Rappelons que la décédée descendait en ligne directe de M^{lre} Nicolas Petau dont la fille Yolande avait épousé Michel de Veillard.

Le hameau de Chesnay n'est plus mentionné dans les registres qu'en 1750 par le nom de Louis Portehault, laboureur.

LHUMERY

Lhumery, dévasté et incendié par les Anglais du Prince Noir, est, comme Chesnay, un village très ancien, dont le seigneur en partie était au xv^e siècle, Jehan de Godainville, dit Pavyot, qui, par acte à Monthéry, du 24 octobre 1499, vendit ce qu'il possédait à Marie de Balzac, femme de l'amiral Louis de Graille, Seigneur de Milly, « savoir le Pavillon ¹ sis à Lhumery, paroisse de Saint-Martin d'Étampes, la moitié d'un autre fief nommé le petit Bouville, assis près dudit Lhumery, en la paroisse de Chalo Saint-Mard ; un autre fief nommé Frasville, assis audit lieu de Lhumery, et d'un autre fief nommé le Rouaige de Saint-Martin d'Étampes ² ».

En 1556, le domaine est entre les mains de Jacques des Fourneaux, contre lequel il est donné défaut, n'ayant pas comparu à la rédaction des coutumes quoique appelé.

Antoine des Fourneaux, époux de Jeanne de Prunelé, paraît lui avoir succédé. Il est dit, dans un acte de Guillerval, S^r de la Cochery et de Lumeray (Lhumery) ; après lui, les registres paroissiaux de Saint-Martin nous indiquent, en la même qualité, Charles des Fourneaux, son fils probablement, qui est parrain en 1612 et en 1618.

La seigneurie était divisée en deux fiefs, car dès l'année 1620, Pierre Baron, docteur en médecine à Estampes, est aussi qualifié, à Saint-Basile, de seigneur de Lhumery.

1631. — Jedy 22 Mai, baptême de Charles, fils de Paul de Marolles, escuier, S^r d'Outrouville, et de damoiselle Jehanne des Fourneaux. Parrain, Pierre de Marolles, esc., S^r d'Outrouville, de la p^{sse} d'Allaines, au diocèse d'Orléans ; marraine, dame Jehanne de Prunelé, veuve d'Antoine des Fourneaux, esc., S^r de la Cocherie.

Cette dernière remplit les mêmes fonctions à Saint-Basile le 10 mai 1633.

1634. — 3 Février, marraine, Jeanne des Fourneaux, femme de Paul de Marolles (aussi le 23 août 1639).

1635. — 4 Juin, baptême de Louise, fille des précédents ; parrain,

1. 18 Frimaire an II, Geoffroy Dumortous a remis sur le bureau (de la municipalité) une liasse contenant déclaration et reconnaissance de cens, au nombre de 15 pièces concernant une censive de Lhumery ; papiers à lui envoyés par le citoyen Baron, adjudicataire de la ferme nationale du Pavillon à Lhumery.

2. *Annales du Gâtinais*, 1889, p. 20. « Les Relations de l'Amiral de Graille avec le Gâtinais », par M. Michel PERRET ; voir aussi « Étampes pittoresque », II, 35.

René de Villezan, S^r de Guillerval ; marraine, damoiselle Louise *Poisloup* (de Poilloue).

1637. — 20 Septembre, Paul de Marolles est parrain à Saint-Basile d'un enfant de Hugues Gaultier, receveur des Célestins. Il agit en la même qualité à Saint-Martin, le 21 juillet 1739. En 1641, il est qualifié S^r de l'*Emery* ¹.

1643. — Lundy 2 Mars, parrain, N. H. Paul de Marolles, esc., S^r d'Outrouville ; marraine, damoiselle Marguerite d'Aussy.

1645. — Lundy 29 Octobre, marraine damoiselle Marie de Marolles.

1657. — 10 Février, parrain, François de Briet, S^r de la Roche-Bourgonne et de Pontichons.

1661. — 20 Février, mariage entre Thomas Alliard, homme veuf, de la p^{mo} de Chalou la Reine, et Noelle Roullier, fille de deff. Cantien, vivant laboureur, demeurant à Lhumery, paroisse de Saint-Martin, et d'Anne Boivin, célébré par messire Nicolas Guillemain, curé de Chalou la Reine, en présence de François Gaultier, receveur de la Commanderie, et de Gabriel Limet, laboureur à Saint-Rémy.

20 Novembre, mariage entre Louis Harmant, homme veuf de la p^{mo} de Chalo Saint-Mard, et Marguerite Pillas, fille de feu Nicolas et de Toinette Vallet, demeurant *chez M. de Briet à Lhumery*. Présents : M. de Briet, M. de Gueurville, son frère (ou son fils ?), M. Laurens, curé de Moulineux, M. des Essarts, etc.

1663. — Charles Dujat, laboureur à Lhumery, marguillier de Saint-Martin.

1664. — Mariage célébré dans la chapelle de Lhumery.

1666. — 30 Novembre, mariage de Etienne Dutartu et Marie Roullier, veuve de Marin Barbier, en présence de M. de Briet et de M. de Sinaly.

1672. — 12 Octobre, parrain, messire Charles Dupuis, fils de N. H. Charles Dupuis, S^r d'Estournelles ; marraine, Geneviève Ruzé, fille de maistre Jean Ruzé, bailly de Monnerville,

Charles Dupuis (ou Dupuy), S^r d'Angest ² et d'Estournelles, originaire de Picardie, avait épousé Claude Baron, deuxième fille de Pierre, mort en 1661, et, de ce chef, avait pris le titre de seigneur de Lhumery.

Il fut maintenu en sa noblesse le 14 juin 1700. Ses armes étaient :

1. Ce nom est resté jusqu'à nos jours où les paysans Beaucerons le répètent pour désigner ce petit hameau.

2. Hangest (Somme).

d'azur à deux épées d'argent garnies d'or passées en sautoir, accompagnées en chef et en fasce de 3 mollettes d'éperon d'argent et en pointe d'un croissant de même ¹.

Il mourut en 1678 et fut enterré dans l'église de Saint-Gilles le 5 mars.

1681. — 1^{er} May, inhumé au cimetière le corps d'un pauvre passant sur le chemin de Lhumery (*sic*), en présence d'habitants de cette paroisse, après l'avoir gardé deux jours entiers dans l'église et exposé pour être reconnu.

Il est fait un baptême dans la chapelle Saint-Jacques de Lhumery le 5 Février 1685 ; et des mariages y sont célébrés le 11 février 1686 et le 10 janvier 1695.

1700. — 12 Octobre, parrain, messire Pierre Hémard, Sr de Danjouan, lieutenant particulier au bailliage ; marraine, dame Anne Thérèse Van Acker, épouse de messire Jacques Dupuis, esc. Sr de Lhumery.

Tous deux sont de nouveau parrain, marraine le 15 nov^{bre} 1712.

Pierre Hémard de Danjouan était fils de René Hémard, aussi lieutenant particulier, l'un des maires les plus remarquables d'Etampes, et de Marie Baron, fille aînée de Pierre Baron.

1702. — 30 Janvier, mariage, dans la chapelle, entre Etienne Thomas, de Saint-Hilaire, et Cantienne Roullier, de Lhumery.

1713. — 23 mars, parrain, M. Jacques Dupuis, Sr de Lhumery ; marraine, Marie Dubois, veuve de Pierre Adrien, Conseiller du Roy.

Le registre de Saint-Basile de l'année 1714 rapporte l'inhumation dans le chœur de l'église, le 26 Avril, du corps de dame Claude Baron, veuve de messire Charles Dupuy, Sr d'Estournelles, Fesnières, Lhumery et autres lieux, âgée de 87 ans.

1738. — 27 Janvier, mariage entre le fils de Jacques Marais, laboureur au Tronchet, et la fille de feu Louis Charpentier, laboureur à Lhumery, célébré par le R. P. Piret, procureur de la maison de Marcoussis.

En 1759, sans que nous sachions comment, la seigneurie de Lhumery et fiefs en dépendant, appartenait à M^{re} Gabriel Paul Anquetin de la Chapelle. Cela résulte de l'acte de vente d'une maison tenue en censive de ce domaine, sise rue du Puits de la Chaîne ², tenant à

1. Renseignements dus à l'obligeance de M. Paul Pinson.

2 Rue du Puits de *La Chesne* paroisse Notre-Dame, à cause du fief de *La Chesne* paroisse de Morigny-Champigny.

la ruelle du Petit Mesnil Girault, place Dauphine, et vis à vis la rue des Oisons, rue de l'ancienne Comédie, faite par Jean Louis Guillaume PrévotEAU, maître des enfants de chœur de l'église Notre-Dame, et Marie Anne Boucher, sa femme, demeurant ensemble au cloître de la dite église, à Jacques Hochereau, marchand drapier, Jean B^{te} Delisle, apothicaire, Pierre Guettard, marchand épiciier.

Cet acte passé devant M^e Venard, notaire royal et principal tabelion à Etampes, est suivi de la mention suivante :

« Je soussigné comme aiant charge de pouvoir du S^r Gabriel Paul Anquetin de la Chapelle, mon frère, Seigneur de Lhumery et fiefs en dépendans, reconnois avoir ensaisiné les acquéreurs dénommés au présent contrat, et d'eux reçu la somme de 66 livres 4 sols à laquelle je me suis restreint pour les lods et ventes de ladite acquisition, dûs à mondit frère à cause de sa dite terre de Lhumery et fiefs en dépendans, dont quittance, sauf les autres droits de mondit frère et celui de l'autrui, à Etampes le 20 Juin 1759 ». Signé : Anquetin, de la Chapelle.

1780. — 22 Août, inhumation de Louis Payen, laboureur à Lhumery, âgé de 50 ans, époux de Françoise Menard.

Non loin de Lhumery était le domaine du *Cerceau*, dont une publication de vente récente a rappelé le souvenir. Ce lieu fut témoin, en 1587, de la capitulation des Suisses, battus par le duc de Guise à Auneau, et de leur serment de s'en retourner tranquillement dans leur pays, sous la conduite du capitaine Dinteville. (Voir les *Essais historiques sur la ville d'Etampes*, par Maxime DE MONTROND, II, p. 96).

Entre Lhumery et Chicheny, se trouvait aussi jadis une autre localité, pareillement détruite, qu'on appelait le Petit-Chicheny, de la paroisse Saint-Martin, et qui appartenait à l'Hôtel-Dieu d'Etampes par suite d'une vente consentie à son profit par Jean de Létang et dame Jeanne de Fuzée, son épouse, suivant contrat dressé par M^{tre} Le Vassor, notaire à Etampes, le 29 Juin 1691.

D'après de vieux titres dont le plus ancien remonte à 1456, le Petit-Chicheny comprenait autrefois hôtel, manoir et métairie. Au milieu du xvii^e siècle, la propriété se composait encore d'une mesure avec cour, jardin, et de 22 muids de terres labourables.

Nous trouvons dans les registres municipaux d'Etampes, à la date du 13 Novembre 1659, les détails qui suivent :

« Après plusieurs publications faites par toutes les paroisses de la

ville, faubourgs et villages circonvoisins, et plusieurs enchères a été fait bail à Pierre Colleau, ancien fermier et dernier enchérisseur, des terres du Petit-Chicheny consistant en 21 muids de terre, pour le temps et espace de six années et six dépouilles commençant aux guérets de l'année, aux charges de payer les cens et droits seigneuriaux, et, outre, moyennant la quantité de six muids de méteil, mesure d'Étampes, payable chacun an aux jour et fête Saint-André, rendus en la maison de l'Administrateur de l'Hôtel-Dieu ; plus une corde de bois rendue par chacun an audit Hôtel-Dieu ».

(*A suivre*)

Ch. FORTEAU.

